



## Laboratoire d'Excellence HASTEC

**Rapport d'activité final**  
Contrat Post-doctoral  
Année universitaire 2015-2016  
par  
**Morgane Cariou**

Les fragments zoologiques postérieurs à Aristote

**Laboratoire de rattachement :** LEM (Laboratoire d'études sur les monothéismes - UMR 8584)

**Correspondant scientifique :** Philippe Hoffmann

**Programme Collaboratif 1 :** « Compétences et savoirs »

**Programme Collaboratif 4 :** « Techniques intellectuelles et spirituelles »

**Programme Collaboratif 6 :** « Mondes savants »

### Sommaire

Résumé du projet de recherche – Page 2  
Développement et résultats de la recherche – Page 2  
Activité en rapport avec le projet de recherche – Page 4  
Activité en rapport avec le LabEx HaStec – Page 4  
Publication en rapport avec le projet de recherche – Page 4  
Autres exposés et conférences – Page 5  
Autres publications – Page 5

## Résumé du projet de recherche

Ce projet se situait à la croisée de la philologie et de l'histoire des sciences et se donnait pour objectif d'étudier les fragments zoologiques produits après Aristote et avant la fin de l'Antiquité, ce qui rassemble des textes hétéroclites – fragments de Théophraste et de Cléarque, *Épitomé* d'Aristophane de Byzance, *Zoika* pseudo-aristotéliens, fragments poétiques – qui tous ont en commun d'être des témoins du rôle croissant joué par les croyances dans l'évolution de la zoologie et, de manière plus générale, d'illustrer la complexité de questions épistémologiques comme la formation et la déformation, la transmission et la réception d'un corpus de savoirs à l'origine d'une science ou encore le rapport entre savoir primaire et savoir secondaire. Un des axes de ce projet était centré sur les formes de savoir négligées, en particulier les fragments poétiques dans lesquels des poètes ont versifié des manuels zoologiques d'époque hellénistique, perdus pour nous.

## Développement et résultats de la recherche

L'année de recherche offerte par le LabEx HaStec a été l'occasion d'orienter mes recherches sur un volet particulier du projet résumé ci-dessus : les formes de savoir zoologiques négligées que sont les textes poétiques. Les autres axes de recherche présentés dans ce projet, quelque peu ambitieux pour une seule année, feront l'objet de développements ultérieurs.

Les savoirs zoologiques élaborés par l'école péripatéticienne ont particulièrement intéressé les érudits de l'époque hellénistique qui ont, pour certains, utilisé ponctuellement les descriptions de *l'Histoire des animaux* d'Aristote et des œuvres étiologiques s'y rapportant, pour d'autres, remanié leur présentation. Nous connaissons ainsi l'existence de deux manuels qui nous donnent à voir l'état de ce corpus zoologique avant les remaniements opérés par Andronicos de Rhodes. Il s'agit d'un manuel transmis sous le titre de *Zoika*, parfois accompagné du sous-titre « sur les poissons », et sous le nom d'Aristote et d'un résumé composé par Aristophane de Byzance, directeur de la bibliothèque d'Alexandrie actif à la fin du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C, *l'Épitomé*. Si ces textes sont peu connus, c'est que les hasards de la transmission ont fait qu'ils sont aujourd'hui particulièrement difficiles d'accès : nous ne connaissons plus le premier que par les citations qu'en fait Athénée dans son *Banquet des savants* et le second par l'utilisation qu'en a fait, au X<sup>e</sup> siècle, le compilateur de la *Syllogè* zoologique destinée à l'empereur byzantin Constantin VII. Ces deux textes ont en commun une réorganisation totale de la matière zoologique aristotélienne qui n'est plus présentée par partie, comme c'est le cas dans *l'Histoire des animaux*, mais par espèce. Cette évolution dans la présentation, qui constitue en fait une révolution scientifique, n'est pas le seul point commun de ces deux manuels biologiques : ils partagent de surcroît des descriptions animales qui ne sont pas attestées auparavant et ménagent une certaine place aux *mirabilia*.

La difficulté d'accès aux *Zoika* et à l'*Épitomé* fait que l'on ne doit négliger aucune piste pour tenter d'appréhender ce que fut leur contenu. C'est ainsi que j'ai été amenée à m'intéresser aux textes zoologiques d'époque impériale, époque au cours de laquelle ces deux textes ont manifestement eu le statut de manuel de référence. Alexandre de Myndos, polygraphe qui aurait vécu au I<sup>er</sup> siècle, semble avoir été un lecteur des *Zoika* et de l'*Épitomé*<sup>1</sup>. Il est l'auteur, entre autres écrits, d'une *Histoire des animaux* et d'un traité *Sur les oiseaux*. En dépit de la perte de la quasi totalité de ses écrits, on peut deviner, grâce aux témoignages indirects, qu'il est un jalon capital dans la transmission des savoirs zoologiques de l'époque hellénistique à l'époque impériale. Son traité *Sur les oiseaux* est particulièrement intéressant car, s'il a bien été inspiré par sa lecture d'Aristophane de Byzance, il constitue un témoignage important et unique sur les livres C et D de l'*Épitomé* – totalement disparus à la différence de ce qui se passe pour les livres A et B – consacrés aux animaux ovipares, c'est-à-dire aux poissons et aux oiseaux. Le *Sur les oiseaux* d'Alexandre de Myndos étant lui aussi perdu, on serait en droit de se lamenter sur la perte de tout un corpus de connaissances ornithologiques, si l'on ne conservait pas encore aujourd'hui une paraphrase à un poème didactique d'époque impériale intitulé *Ixeutiques*.

Cette paraphrase tardo-antique résume un poème perdu, attribuable, à en juger par le texte même de la paraphrase, à un certain Denys, qui pourrait être Denys le Périégète<sup>2</sup>. Le témoignage de la paraphrase anonyme laisse entendre que le poème comportait trois chants, le premier consacré aux oiseaux vivant sur terre, le deuxième aux oiseaux aquatiques et le troisième aux techniques de capture des oiseaux. Ce qui est intéressant, du point de vue de l'étude de la transmission des connaissances zoologiques antiques, c'est que ce texte constitue à la fois le dernier maillon d'une chaîne épistémologique qui permet peut-être de remonter, via Denys et via Alexandre de Myndos, aux *Zoika* et à l'*Épitomé* et un maillon d'une nouvelle chaîne de savoirs qui va mener, au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, à la naissance d'une science moderne, l'ornithologie.

Les savants de la Renaissance se sont en effet intéressés à ce texte, comme en témoigne la multiplication des copies manuscrites à cette époque. Le médecin suisse, Conrad Gessner, grand naturaliste et grand philologue, a consacré beaucoup de temps à ce texte dont il s'est procuré, à Venise, une copie, dont il a donné la première traduction latine et qu'il a abondamment amendé et cité dans le volume de son *Histoire des animaux* consacré aux oiseaux. Le *De avium natura*, paru à Zürich en 1555, soit la même année que l'*Histoire de la nature des oiseaux* de Pierre Belon, est le troisième tome de cette monumentale encyclopédie zoologique qui a été qualifiée par Cuvier de « première base de toute zoologie moderne ». Mes recherches sur l'histoire des lectures et de la réception de la paraphrase aux *Ixeutiques* m'ont permis de découvrir dans les papiers de Gessner, conservés à la Zentralbibliothek de Zürich, un nouveau manuscrit de ce texte, manuscrit qui s'avère être son exemplaire de travail. Un article, en cours de publication, est consacré à cette découverte. Une première annexe concerne l'organisation stemmatique de la tradition manuscrite de la paraphrase aux *Ixeutiques*. Trois témoins supplémentaires y sont recensés. La seconde annexe s'intéresse à l'un des copistes anonymes de ce texte, dénommé le

<sup>1</sup> M. Wellmann, « Alexander von Myndos », *Hermes*, 26, 1891, p. 481-566.

<sup>2</sup> Sur la question de l'auteur, voir A. Garzya, « Due note », *Giornale italiano di filologia*, 10, 1957, p. 156-161.

« scribe de Bruxelles ». Deux nouvelles copies lui sont attribuées, son milieu – la Venise des années 1541-1543 – est précisé, ses collaborateurs sont énumérés – avec quatre nouvelles attributions –, tous éléments qui contribuent à préciser notre vision de l’effervescente activité de commerce et de copie de manuscrits dans la Venise des ambassadeurs.

### **Activités en rapport avec le projet de recherche**

Dans le cadre des recherches menées au LabEx HaStec, j’ai eu la chance de pouvoir effectuer, en décembre 2015, une mission à Venise au cours de laquelle j’ai examiné plusieurs manuscrits. Cette mission m’a tout d’abord permis de faire un examen codicologique et une collation du *Marcianus gr. 524*, témoin de la paraphrase aux *Ixeutiques* qui est à l’origine de toute une série de *recentiores* copiés à Venise, parmi lesquels le manuscrit de Gessner. Les résultats de cette consultation sont directement utilisés dans l’article reproduit ci-après. Ensuite, cette mission m’a permis d’avancer sur le premier axe de mon projet, consacré à un fragment de Théophraste. J’ai en effet pu consulter et collationner le *Marcianus gr. 260*, témoin du *Sur les animaux marins qui s’attardent hors de l’eau*. Les recherches menées sur ce fragment n’étant pas encore suffisamment abouties, elles feront l’objet d’une publication ultérieure. Cette mission m’a permis, enfin, de découvrir un nouveau livre issu de la bibliothèque de Leonico Tomeo, spécialiste des traités scientifiques d’Aristote, qui a joué un rôle important dans la diffusion des textes de Théophraste à la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Cette découverte repose sur l’identification de sa main dans les marges d’un manuscrit philosophique.

### **Activité en rapport avec le LabEx HaStec**

Co-organisation, avec C. Guerra et P. Chambert-Prota, de la quatrième journée d’étude des jeunes chercheurs du LabEx HaStec, le 12 avril 2016. La journée a donné lieu à la publication d’une plaquette sur le site du LabEx.

### **Publication en rapport avec le projet de recherche**

Un article, à paraître, intitulé « Un nouveau manuscrit de la paraphrase aux *Ixeutiques* dans les papiers de Conrad Gessner. Avec une note sur le ‘scribe de Bruxelles’ ».

## Autres exposés et conférences

Communication dans le séminaire de philologie grecque de Brigitte Mondrain, le 8 décembre 2015, à l'EPHE : " De l'importance des *marginalia* : le cas des cartes préservées dans les scholies à Oppien".

## Autres publications

**Contribution à un ouvrage collectif** : Article "Pêche" dans J.-Ph. Guez (éd.), F. Klein (éd.), J. Peigney (éd.), E. Prioux (éd.), *Dictionnaire des images métopoétiques anciennes*, Paris, Classiques Garnier, à paraître.

**Recension** : "N. G. Wilson, H. D. Saffrey (trad.) *De Byzance à l'Italie. L'enseignement du grec à la Renaissance*, Paris, Les Belles Lettres, 2015", dans *Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes*, 89.1, 2015, [2017], à paraître.

**Articles (avec mention du LabEx HaStec dans la signature) :**

- "La géographie en marge des *Halieutiques*, inventaire et étude des cartes préservées dans les scholies à Oppien", *Rivista di studi bizantini e neoellenici*, 51, 2015, p. 281-310.

- "Le *topos* de l'ineffable dans les catalogues poétiques", *Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes*, 88.2, 2014, [2016], p. 27-58.